

L'interprétation de l'épître de 1 Jean

L'interprétation de 1 Jean pose problème à certains en raison de déclarations qui semblent être des tests ou des conditions. L'opinion la plus répandue parmi les commentateurs est que le but de ces tests est de déterminer si quelqu'un est sauvé éternellement ou non. Un autre point de vue, moins répandu, est que les tests ne déterminent pas le salut éternel d'une personne, mais son expérience de la communion avec Dieu. Les tests de 1 Jean ont-ils pour but d'examiner la relation éternelle d'une personne avec Dieu ou d'examiner sa communion intime avec Dieu ? La réponse a d'importantes ramifications pour la compréhension de l'Évangile et, par conséquent, pour l'assurance du salut.

L'énoncé des tests dans 1 Jean

Les tests sont répartis tout au long de l'épître. Voici quelques exemples des conditions énoncées dans ces tests :

2:4 Celui qui prétend l'avoir connu alors qu'il ne garde pas ses commandements est un menteur, et la vérité n'est pas en lui.

2:9 Celui qui prétend être dans la lumière tout en détestant son frère est encore dans les ténèbres.

3:8 Celui qui pratique le péché est du diable.

3:10 Celui qui ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, tout comme celui qui n'aime pas son frère.

3:14 Celui qui n'aime pas son frère reste dans la mort.

4:8 Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu.

L'objectif de l'épître

Notre compréhension des tests doit être en accord avec l'objectif de l'épître. Plusieurs fois dans 1 Jean, nous lisons « voici ce que je [ou nous] vous écris [ou vous avons écrit]... » (1:4; 2:1,26; 5:13). Il serait naturel pour un auteur de placer l'énoncé de l'objectif de tout le livre au début (les références en 2:1,26 et 5:13 semblent se référer à ce qui précède immédiatement chacun de ces énoncés). Si tel est le cas, alors 1:4 déclare que le but du livre est d'amener les lecteurs à la pleine joie d'une communion partagée avec les apôtres et avec le Seigneur (1:3). La communion (littéralement « le partage ») ne se réfère pas à l'établissement d'une relation, mais à l'approfondissement de cette relation. En d'autres termes, l'objectif de Jean n'est pas d'établir une nouvelle relation, mais de renforcer une relation existante. Il semble évident que les lecteurs avaient déjà établi une relation avec Jean et les apôtres, tout comme ils avaient établi une relation avec Dieu.

Il semble que Jean ait écrit pour protéger l'expérience des lecteurs en matière de communion avec lui et son cercle apostolique, ainsi qu'avec Dieu, parce que de faux docteurs parmi eux niaient que les lecteurs possédaient la vie éternelle (cf. 2:25-26; 5:13), ce qui, bien entendu, saperait toute communion existante avec les apôtres et avec Dieu. Les tests expérimentiels portent donc sur la qualité de cette communion horizontale et verticale. Mais pour obtenir l'assurance de leur vie éternelle, Jean renvoie les lecteurs à la promesse et au témoignage de Dieu (2:25; 5:9-12).

Les lecteurs auxquels l'apôtre s'adresse

La relation existante entre Jean et les lecteurs et leur relation avec Dieu est démontrée par la façon dont Jean s'adresse aux lecteurs en termes chrétiens attachants. Il les appelle des petits

Number 37

enfants (par exemple, 2:1,18), des enfants dont les péchés sont pardonnés (2:12), des enfants de Dieu (3:1-2) et des pères (2:13-14). Jean s'inclut également avec les lecteurs dans leur expérience chrétienne commune (« nous » en 3:1,2; 5:14,19,20). Les lecteurs ont également reçu l'onction de Dieu (2:20,27). Ils avaient déjà une relation avec Dieu parce qu'ils avaient cru au Fils de Dieu (5:13). Même dans l'énoncé de certains tests, l'état sauvé des lecteurs est indiqué par l'utilisation de la désignation chrétienne « son frère » (par exemple, 2:9; 3:10,14,15).

Une préoccupation théologique

Si Jean fait de la conduite de ses lecteurs le test de leur salut, alors il y a un problème théologique inévitable dans la mesure où la foi seule en Christ seul ne serait pas la condition du salut. Il s'agirait plutôt de la foi en Christ avec en plus une bonne conduite confirmative. Cela compromet évidemment l'Évangile de la libre grâce de Dieu, clairement enseigné dans les Écritures (Rom 3:21-25; Éph 2:8-9; Tite 3:5). Le salut est reçu, soit par la grâce au moyen de la foi, soit par les oeuvres, et non par un mélange des deux (Rom 4:4-5; 11:6; 1 Jean 5:1).

Le salut conditionné par des tests de conduite détruit la possibilité de l'assurance du salut. Lorsque nous examinons les tests, nous reconnaissons qu'aucun d'entre nous ne les respecte tous, ou n'en respecte aucun parfaitement. Tant qu'il en sera ainsi, des doutes subsisteront sur le fait que nous soyons sauvés ou non.

Les doutes dans toute relation sont incompatibles avec une intimité plus profonde dans cette relation. Par exemple, l'intimité dans le mariage (dans un sens large) repose sur la sécurité d'un amour et d'une acceptation inconditionnels qui encouragent chaque conjoint à s'ouvrir pour connaître l'autre et être connu. Si Jean donnait au lecteur des raisons de douter de son salut, il irait à l'encontre de l'objectif qu'il s'est fixé en 1:3-4, à savoir renforcer la communion avec les apôtres et avec Dieu.

Des références à l'intimité

Lorsque l'on reconnaît le but que Jean s'est donné dans cet épître, l'on est richement récompensé. L'épître conduit les croyants à une connaissance plus profonde et plus intime de Dieu. Les termes que certains considèrent comme des références au salut (« dans la lumière/les ténèbres, connaît Dieu/ne connaît pas Dieu, de Dieu/du diable, demeure en Dieu/demeure dans la mort ») devraient plutôt être considérés comme des références à une source ou à une orientation plutôt qu'à un état absolu. Elles décrivent les croyants de manière expérientielle plutôt que positionnelle. Les tests permettent aux lecteurs de savoir s'ils progressent vers Dieu dans l'intimité ou s'ils s'en éloignent. Une explication plus détaillée de ces références doit attendre une étude future.

Conclusion

Les tests de 1 Jean traitent de l'expérience du croyant. S'ils sont bien compris, ils conduisent les lecteurs à une relation plus intime avec Dieu, qu'ils connaissent déjà par leur foi dans le Seigneur Jésus-Christ. Le but du livre n'est pas d'établir leur relation avec Dieu, mais d'approfondir la relation qu'ils ont déjà. Compris ainsi, 1 Jean ne conduit pas les croyants à l'insécurité quant à leur relation avec Dieu, mais renforce leur désir d'être plus intimes avec lui.